

Maternelle et cinéma,

un nouveau dispositif national de sensibilisation au
cinéma pour les élèves de cycle 1.

Sommaire

- > p.3 : Présentation du projet.
- > p.4 : Le Projet Maternelle et cinéma
- > p.7 : Maternelle et cinéma et les programmes scolaires.
- > p.10 : Mise en œuvre du projet.
- > p.11 : La question des cycles 1 au sein des *Enfants de cinéma*
- > p. 13 : Etat des lieux des dispositifs départementaux concernant les cycles

Préambule

Quel âge est le bon, pour rencontrer le cinéma ? Quel âge pour s'asseoir dans une salle, sentir l'obscurité se faire et découvrir les images lumineuses et immenses des films ?

Lors de la création d'École et cinéma, la réponse a été 5 ans. En grande section de maternelle. A partir du cycle 2.

Mais presque 20 ans plus tard, il apparaît que les enfants plus petits, les enfants de cycle 1, tenus jusqu'à présent à l'écart des dispositifs d'éducation au cinéma, se rendent au cinéma, soit de l'initiative de leurs instituteurs, soit accompagnés par des associations régionales ou des communes (*voir à ce sujet l'état des lieux des initiatives à destination des cycles 1 en France, p.13*).

Il est donc temps de se reposer cette question, à l'aune des modifications des cycles qui vont voir réintégrer la grande section de maternelle dans le cycle 1 dès la rentrée 2014, et de ce fait, exclure les grandes sections de maternelle d'École et cinéma.

L'entrée à l'école, la découverte du collectif, l'apprentissage d'un monde nouveau, l'éveil de la curiosité, font de cette période de la vie de l'enfant une période cruciale.

Lors de son entrée à l'école maternelle, l'enfant va découvrir les arts plastiques, la littérature et la musique, disciplines entrées depuis longtemps dans le quotidien de l'école.

Dans les programmes officiels, on peut lire :

« L'école maternelle propose une première sensibilisation artistique.

A la fin de l'école, l'enfant va pouvoir :

- utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.

- observer et décrire des œuvres du patrimoine.

- écouter un extrait musical puis s'exprimer, dialoguer avec les autres pour donner ses impressions. »

Pourquoi, alors, ne pas découvrir le cinéma ?

La séance de cinéma est une expérience unique car elle est une expérience collective. Elle implique, en plus de la rencontre avec des œuvres, les films, la rencontre avec une expérience, celle de la salle de cinéma. C'est cette double expérience qui fait la singularité de l'expérience cinématographique et qu'il faut prendre en compte et questionner dans la création d'un nouveau dispositif vers les plus petits. Découvrir le cinéma n'est pas la même chose que découvrir les films, et un dispositif national doit se pencher sur ces problématiques. Veut-on que les enfants voient des films ou veut-on que les enfants aillent au cinéma ? Veut-on que les enfants acquièrent une culture ou veut-on qu'ils acquièrent une pratique culturelle ?

Les enfants de cinéma souhaitent que les deux se fassent conjointement, et que l'un soit indissociable de l'autre.

(Nous partageons cette problématique avec le spectacle vivant et il est intéressant de noter que le dispositif national de sensibilisation au spectacle vivant, L'École du spectateur s'adresse aux enfants dès la maternelle.)

Les séances.

Tout comme dans *École et cinéma*, il semble important que les élèves puissent se rendre plusieurs fois au cinéma dans la même année. C'est une condition nécessaire pour apprivoiser le cinéma, pour rendre plus doux et rassurant le rapport avec la salle obscure et pour créer un véritable parcours. Il faut laisser le temps à ces enfants de vivre une séance de cinéma, puis d'en parler, de s'en souvenir et de recommencer. La répétition étant une dimension fondamentale dans la pédagogie à destination des tout petits.

Il sera nécessaire que les séances ne démarrent pas avant Janvier, particulièrement pour les petites sections. Il faut laisser à l'enfant le temps de s'adapter à la classe, de trouver sa place dans le groupe, et à l'instituteur de préparer la première séance. Ainsi, lorsque les enfants iront pour la première fois au cinéma, les quelques mois d'école déjà vécus leur auront donné la maturité nécessaire pour recevoir le cinéma.

Même si *Maternelle et cinéma* est un dispositif qui travaille le même modèle *qu'École et cinéma*, *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*, il ne faut pas moins en oublier la spécificité de ce public. Entre la petite section et la grande section, les enfants ont presque doublé leur âge, un monde entier s'est ouvert à eux. D'une classe à l'autre de même niveau, et souvent aussi au sein d'une même classe, les différences entre les enfants sont nombreuses et l'écart entre leur maturité souvent très grand. C'est pour cela que le dispositif devra savoir, tout en conservant une vraie exigence, créer des lignes de souplesse, pouvoir s'adapter, épouser les spécificités de chaque âge. Offrir un cadre solide mais élastique. Donner à l'enseignant la possibilité de choisir un dispositif approprié, selon les enfants de sa classe et ce qui lui semble le plus juste. Nous proposons donc trois modes de mise en œuvre différents, pour chacune des classes du cycle 1.

Petite section.

En ce qui concerne les petites sections, la séance de cinéma sera une des premières. C'est la découverte de l'expérience de la salle qui va prendre une place au moins égale à ce qui est vu. Il faut donc penser cette expérience tout autant que les programmes, penser à cette initiation de la rencontre avec la salle obscure. A cet âge-là, il peut sembler complexe d'emmener les enfants trois fois au cinéma, et le dispositif devra pouvoir permettre de moduler cette donnée. Deux séances de cinéma semblent un bon équilibre mais si un enseignant souhaite les y conduire trois fois, le dispositif pourra le permettre.

Moyenne section.

Les moyennes sections se rendront trois fois au cinéma, avec la possibilité, si l'enseignant en éprouve la nécessité ou en cas de double niveau par exemple, de réduire ce nombre à deux fois.

Grande section.

Les grandes sections se rendront au moins trois fois au cinéma avec la possibilité de se positionner sur un dispositif hybride, à cheval sur *Maternelle et cinéma* et *École et cinéma*. Ils pourront ainsi voir 2 films du catalogue *Maternelle* et un film *École*, ce qui permettra de créer une passerelle entre les deux dispositifs et de découvrir un long métrage en salle avant l'entrée au CP.

Que montrer ?

La programmation des films est ensuite la question principale. Que montrer à des enfants de trois ans ?

Notre expérience dans ce domaine nous fait pencher pour des programmes constitués de films courts ou de moyens métrages, d'une durée totale n'excédant pas 45 minutes.

Le format court permet à l'enfant de pouvoir appréhender plus facilement et plus sereinement un film. Le début et la fin sont proches, on ne se noie pas dans quelque chose d'immense, on ne se perd pas dans le film. On y goûte, du bout des yeux, on fait une expérience à la bonne échelle, au bon format.

Le format court permet aussi une approche diversifiée du cinéma, mêlant les genres et les époques. Picorer l'histoire du cinéma en n'en prélevant que quelques morceaux est une réponse intéressante à la question de la programmation pour les très jeunes spectateurs. Cela permettra aux enfants de rencontrer le cinéma sous toutes ses formes (documentaires, expérimentales, de fiction, d'animation etc.) et de faire grandir déjà, la curiosité qu'ils sont en train de former.

Le format court permet également de se poser les questions de la répétition, de revoir un film, élément fondamental dans l'apprentissage des enfants.

Ne pas confronter un enfant à une œuvre trop longue ne veut pas dire ne pas le confronter à une grande œuvre.

C'est pour cela que le projet pour les cycles 1 est nécessaire, pour que les plus petits, qui ont déjà accès aux films et au cinéma de nombreuses manières, aient dorénavant accès aux films les plus exigeants, au cinéma en tant qu'art.

La répétition.

La pédagogie à destination des tout petits est fondée sur plusieurs principes, dont celui de la répétition. On sait comme il est important pour un enfant très jeune d'entendre une histoire puis de la réentendre, et de la réentendre encore. Non seulement les petits enfants apprécient de refaire, de revoir, de réentendre, mais c'est également un processus fondamental dans leur apprentissage et leur appréhension du monde.

Ainsi, la programmation Maternelle et cinéma devra interroger cela.

Une des propositions des Enfants de cinéma est d'imaginer, plutôt que des programmes figés, des « boîtes à films », dans lesquelles les coordinateurs trouveraient des films travaillant un même motif. Ils auraient la possibilité de constituer eux-mêmes un programme, avec des règles du jeu :

>Pas plus de 45 minutes de film.

>Un film vu deux fois lors de la séance.

Ces « boîtes à films » remettraient le coordinateur et/ou la salle de cinéma au cœur du dispositif en lui offrant la possibilité d'expérimenter des séances, de les modeler et permettraient, tout en gardant une vraie exigence, d'assouplir les lignes en fonction des classes, des âges et des désirs de cinéma.

Chaque expérience nouvelle pourrait être retranscrite sur un site de partage des expériences

et Les enfants de cinéma font le pari que de cette proposition pourra naître une véritable émulation et une appropriation du projet par ses principaux acteurs.

La « boîte à films » se doublera d'une « boîte à outils » dans laquelle on trouvera des propositions d'albums de littérature jeunesse autour du motif mais aussi des propositions de programmation et quelques idées au sujet d'éléments des films qui pourront être pointés aux jeunes spectateurs.

Cette boîte à outils permettra de penser la séance de manière différente et de réintroduire la parole en son sein. La salle pourrait être rallumée entre chaque film et quelqu'un, médiateur culturel, animateur jeune public, enseignant volontaire, pourrait dire quelques mots, présenter les films etc....

Cette dimension d'une parole en présence autour des films nous semble fondamentale. Les prévisionnements pourraient servir aussi à cela, discuter avec des enseignants volontaires et les impliquer d'autant plus dans la séance.

L'année d'expérimentation 2014/2015 serait l'occasion de mettre en pratique ces hypothèses et de tester sur le terrain ces nouvelles formes de séances de cinéma.

Maternelle et cinéma se veut un dispositif national inscrit dans le temps scolaire. Il est donc fondamental de voir comment celui-ci peut s'inscrire dans les programmes officiels de l'Éducation nationale. Les enfants de cinéma, avec l'aide d'une enseignante en maternelle proposent une première approche des liens à tisser entre les séances de cinéma et les programmes de la maternelle.

« Apprendre à compter, à résoudre un problème, à raisonner en mathématiques, à argumenter en sciences comme en éducation civique est absolument essentiel. Mais j'ai aussi attaché une grande importance à ce que les programmes favorisent l'éveil aux arts, qu'il s'agisse d'arts plastiques, de musique, de théâtre, de cinéma, ou d'autres formes de découverte artistique. L'école doit susciter le plaisir de contempler la beauté. Elle doit donner les repères culturels nécessaires. »

Percevoir, sentir, imaginer, créer

« L'école maternelle propose une première sensibilisation artistique. Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant. Elles sollicitent son imagination et enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression ; elles contribuent à développer ses facultés d'attention et de concentration. Elles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées ; ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création.

Ces activités entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage : elles nourrissent la curiosité dans la découverte du monde ; elles permettent à l'enfant d'exercer sa motricité ; elles l'encouragent à exprimer des réactions, des goûts et des choix dans l'échange avec les autres. »

« En répondant aux divers besoins des jeunes enfants qu'elle accueille, l'école maternelle soutient leur développement. Elle élargit leur univers relationnel et leur permet de vivre des situations de jeux, de recherches, de productions libres ou guidées, d'exercices, riches et variés, qui contribuent à enrichir la formation de leur personnalité et leur éveil culturel. »

1 – S'approprier le langage

« Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle. »

a) Échanger, s'exprimer

Aller au cinéma avec sa classe est une expérience collective, riche en émotion qui entraîne et favorise de nombreux échanges après la projection.

- Les enfants s'expriment sur les films qu'ils ont vus, font part de ce qu'ils ont découvert, de leurs interrogations, de leurs émotions.
- Ils échangent autour de ce qu'ils ont aimé ou non, et pourquoi. Progressivement, ils écoutent les autres, attendent leur tour de parole pour convaincre et répondre aux autres.

b) Progresser vers la maîtrise de la langue française

- Ils nomment les personnages, les décrivent, décrivent leurs actions, nomment les émotions qu'ils suscitent.

- Ils peuvent décrire les lieux où se déroule l'action, les couleurs utilisées, le rythme...
- Ils retrouvent les événements, racontent l'histoire.
- Ils acquièrent un vocabulaire précis pour décrire les mondes découverts au travers des films.
- Ils peuvent retrouver des dialogues, en inventer d'autres et s'amuser à rejouer certaines scènes.

2 – Découvrir l'écrit

a) Se familiariser avec l'écrit

- Ils découvrent l'affiche du film (avant la séance par exemple) et travaillent sur celle-ci. Ils repèrent le titre, le nom du réalisateur et tous les éléments écrits qui accompagnent le graphisme et les images.

b) Découvrir la langue écrite

- Le dispositif *Maternelle et cinéma* veillera à mettre en réseau chaque film de son catalogue avec des albums jeunesse. Ils pourront ainsi travailler sur des supports écrits qui feront ricochet au film découvert en salle.

c) Contribuer à l'écriture de textes

- Ils gardent la trace de la sortie, de la salle de cinéma, du film (titre, personnages, histoire) dans leur cahier de cinéma.

3 – Agir et s'exprimer avec son corps

Il est très important, surtout pour les plus petits, que l'émotion s'exprime par le corps.

- Ils peuvent mimer la démarche d'un personnage.
- Ils peuvent rejouer une scène ou faire des jeux théâtraux avec les personnages.
- Ils peuvent inventer des gestes qui expriment leur émotion après une projection.

4 – Découvrir le monde

a) Découvrir les objets

- Découverte de la lumière : jeux avec les ombres, dehors avec le soleil et dedans avec la lumière d'une lampe de poche par exemple. Ils travaillent autour de la notion de projection.
- Le son qui se transmet (fabrication de « téléphones », travail sur l'enregistrement.)

b) Découvrir la matière, le vivant

- Selon les thèmes des films, ils peuvent travailler sur la matière, par exemple ce qui flotte ou coule, etc.... sur des animaux etc.... Les films sont un matériau immense pour découvrir le monde.
- Au cinéma, on voit, on entend (travail sur les sens).

- Pour certains films d'animation, on peut travailler sur les différents personnages réalisés en carton, tissus etc....

c) Se repérer dans le temps

- Ils peuvent retrouver la chronologie d'une histoire (pour faciliter ce travail, Maternelle et cinéma mettra à disposition des enseignants des photogrammes téléchargeables).
- Ils peuvent travailler sur une suite possible à l'histoire.
- Ils peuvent travailler sur la simultanéité de plusieurs événements sur la durée.
- Ils commencent à distinguer l'immédiat d'un passé proche et un passé plus lointain.

d) Se repérer dans l'espace

- Travail sur le chemin de l'école à la salle.
- Travail sur la salle de cinéma.
- Selon les films, travail autour des différents lieux évoqués.

Toutes ces acquisitions s'accompagnent de l'apprentissage d'un vocabulaire précis qui nécessite un vécu collectif.

5 – Percevoir, sentir, imaginer, créer

a) Le dessin et les compositions plastiques

- Dessiner les personnages du film.
- Les représenter en volume, en découpage etc....

b) La voix et l'écoute

- Travail sur la bande-son, les paroles, la musique.
- Travail sur le hors-champ sonore.

Selon les films, le travail induit peut être multiple : tel film provoquera plutôt des questions scientifiques, ou tel autre plutôt une exploitation artistique.

Pour tous les films, le premier retour est le langage, et la découverte, à travers une expérience commune, d'un lieu culturel.

Devenir élève

L'objectif est d'apprendre à l'enfant à reconnaître :

>ce qui le distingue des autres

>à se faire reconnaître comme personne

>à vivre avec les autres dans une collectivité organisée par des règles

Aller au cinéma avec l'école, c'est aussi apprendre à devenir élève puisqu'en prenant la parole sur les films vus, il exprime une individualité, une singularité de parole, d'opinion mais il apprend aussi à respecter l'individualité des autres, à les écouter, à exister au sein d'un groupe.

Mise en œuvre du projet.

Un groupe de travail se réunira pendant l'année 2013-2014 pour réfléchir sur ce qui fait la spécificité de ce public, sur la manière d'accompagner les films et de former les enseignants. Une dizaine de réunions auront lieu, chacune abordant une problématique spécifique (voir le document joint).

Le projet pourra être mis en œuvre de manière expérimentale, dans quelques départements pilote la première année, en 2014/2015, puis s'étendre dans toute la France en 2015/2016. Cela laissera le temps de tirer des copies de programmes de courts métrages et d'ajuster le projet au vu des expérimentations menées. En lançant ce projet comme un projet pilote, le temps de la réflexion, fondamental, sera préservé.

Pour démarrer, 10 à 20 lieux repérés pourront mettre en œuvre Maternelle et cinéma. Ils s'engagent à assurer un suivi tout particulier de ce nouveau dispositif et à en rendre compte le plus précisément possible.

Les enfants de cinéma s'engagent, quant à eux, à travailler en lien étroit avec les lieux pilotes et à faire une évaluation du dispositif lors de cette première année expérimentale.

Maternelle et cinéma pourra ainsi démarrer dans de bonnes conditions à la rentrée 2015.

Le groupe de travail.

Un premier cercle restreint sera composé de :

- > Chiara Dacco, *Cinémas 93*.
- > Sarah Génot, Cinéma *L'Étoile* à la Courneuve.
- > Yves Bouveret, *Écrans V.O*
- > Richard Stencel, Cinéma *Le Jean Gabin*, Argenteuil.
- > Annie Fourré, administratrice des *Enfants de cinéma*, enseignante en maternelle à la retraite.
- > Bartek Woznica, administrateur des *Enfants de cinéma*, responsable du service pédagogique de *l'Agence du court-métrage*.
- > Et l'équipe des *Enfants de cinéma*.

Sur chacune des problématiques spécifiques abordées, d'autres contributeurs seront invités.

Problématique 1 : Quels documents d'accompagnement ? Pour les enseignants (numériques), les élèves (papier), les salles ?

Problématique 2 : Quels films ? Constitution d'une base pour le catalogue Maternelle et cinéma.

Problématique 3 : « La Boîte à films », élaboration d'un prototype ainsi que la Boîte à outils correspondante.

La question des cycles 1 au sein des *Enfants de cinéma*

Les enfants de cinéma mènent un travail de recherche sur le cinéma pour les élèves de cycle 1 depuis 2007.

Lors des rencontres nationales, en présence des coordinateurs départementaux, *Les enfants de cinéma* prennent la mesure des expérimentations sur le terrain.

En 2007, jeudi 18 octobre à Strasbourg, dans le cadre d'un atelier consacré à la question des expérimentations en direction des tout-petits, les coordinateurs présentent leurs initiatives. Les expériences sont diverses et multiples et contre toute attente, cet atelier accueille de nombreux participants. Dans cet atelier, l'accent est mis sur la qualité de l'accompagnement proposé aux plus jeunes spectateurs et à leurs enseignants. En Seine-et-Marne, l'animateur cinéma se rend dans les classes avant la séance pour présenter la salle de cinéma et le programme de films aux enfants. Dans le Puy-de-Dôme, un intérêt tout particulier est porté à la formation des enseignants et au contenu des documents pédagogiques. A Epinay-sur-Seine, les programmeurs présentent aux élèves de cycle 1 des films de McLaren. Tout le monde s'accorde à dire que le dispositif École et cinéma n'est pas adapté à cette tranche d'âge, les programmes sont trop longs et les documents d'accompagnement, notamment les cartes postales, comportent trop de texte.

Dans le compte-rendu de l'Instance nationale *École et cinéma* du 29 novembre 2007, Eugène Andrászky évoque la présence grandissante des élèves de cycle 1 dans le dispositif : 10% des élèves inscrits sont en petite ou moyenne section. Chacun pense qu'il est important de maintenir une continuité entre les différents cycles tout en constatant qu'il existe une réelle spécificité du cycle 1 et que l'entrée massive de ces classes dans le dispositif nécessite une réflexion approfondie sur les modalités de visionnement des films et le choix des programmes (durée, esthétique, etc.).

Octobre 2010, à La Roche sur Yon, lors de la Rencontre nationale *École et cinéma*, un nouvel atelier est consacré à la question des cycles 1 : « École et cinéma Découverte : vers un nouveau dispositif national en direction des maternelles ? ». Le débat est plus théorique qu'en 2007, les animateurs de l'atelier (Annie Fourné et Perrine Boutin, administratrices des Enfants de cinéma) alimentent leur argumentaire grâce à des textes de Serge Tisseron et Marie Bonnafé (psychiatre, psychanalyste, co-fondatrice d'A.C.C.E.S.-Association Culturelle Contre les Exclusions et les Ségrégations).

Le groupe de réflexion des Enfants de cinéma, piloté par Carole Desbarats, prend en charge plus largement cette question et organise un temps de travail fin octobre 2010. Des films sont projetés, Monsieur, Monsieur, L'enfant sans bouche, Le Poisson arc-en-ciel, Au bout de monde. Et Serge Tisseron est l'invité principal de cette session de travail. Les personnes présentes imaginent qu'on pourrait proposer aux plus jeunes spectateurs un baptême de cinéma où leur seraient présentés le projecteur de cinéma, la salle pour qu'ils puissent sentir, toucher. Puisque la mémoire chez les tout-petits est fugitive, il est proposé que le même film puisse être montré plusieurs fois aux spectateurs lors de la même séance.

Le groupe de réflexion poursuit ce travail et met en place le 12 janvier 2011 une nouvelle réunion avec David Andler autour de son ouvrage de référence, Introduction aux sciences cognitives, Folio Essais, Paris, 1992, 2004. Plusieurs partenaires participent à cette soirée : *Cinémas 93, le Forum des images, Enfance au cinéma, Les Sœurs Lumière, l'OCCE, le Centre Pompidou, le Café des images, des enseignants, etc.*

Enfin, en octobre 2013, lors de la Rencontre nationale de Narbonne, un dernier atelier est mené sur cette question avec cette fois la volonté affichée de démarrer un nouveau dispositif et donc, d'inventorier les pratiques existantes et de recueillir les idées de chacun. Cet atelier met en lumière l'attente très forte du terrain qui dit avoir besoin d'une structuration nationale, d'une part pour légitimer auprès des collectivités le travail effectué vers ce très jeune public, d'autre part, pour avoir accès à des programmes différents de ceux distribués dans les circuits classiques.

Ces différentes étapes et la modification des cycles à la rentrée 2014 mènent naturellement *Les enfants de cinéma* à la préfiguration d'un dispositif d'éducation artistique au cinéma original : *Maternelle et cinéma*.

Dans les Bouches-du-Rhône (13)

http://www.ac-aix-marseille.fr/wacam/jcms/c_105181/sensibilisation-a-l-image-maternelles

- à Marseille, à l'Alhambra

création du dispositif Premières séances à la rentrée scolaire 2008-2009 lorsque *Les enfants de cinéma* ont communiqué largement sur le fait qu'*École et cinéma* était destiné aux cycles 2 et 3 et que les films choisis du catalogue national n'étaient pas choisis pour les élèves de maternelle.

2 séances par an. Un accueil particulier est prévu lors de la première séance. Les enfants passent par la caisse, on leur donne un ticket de cinéma, c'est un rituel très important.

2 films programmés cette année-là : *La petite taupe* et *La Nounou*.

Programmation 2012/2013 : *Le Gruffalo / 4, 5, 6 Mélie pain d'épices*.

Pas de documents pédagogiques spécifiques au démarrage car trop coûteux, les documents des distributeurs sont distribués. Une affiche est donnée aux enseignants pour un travail de préparation en classe.

Commentaire des *Enfants de cinéma* : le dispositif fonctionne toujours de la même manière à la rentrée 2013. Une attention particulière est portée aux rituels de la salle de cinéma pour que les élèves appréhendent sereinement leur première séance. Il n'existe pas d'accompagnement pédagogique proprement dit.

- à Martigues, Cinéma Jean Renoir

dispositif *Le ciné des petits* destiné aux écoles maternelles. 3 films.

Une attention particulière est apportée à l'accueil dans la salle de cinéma. Pas d'information sur la documentation d'accompagnement.

Programmation 2012/2013 : *Le Bonhomme de neige / Capelito le champignon magique / Petit à petit*

Dispositif très proche de celui de Marseille. Programmation faite à partir des programmes de distributeurs (sauf *Le Bonhomme de neige*, catalogue *École et cinéma*). L'accompagnement du partenaire culturel est valorisé.

À noter que la demande de participation des classes de PS et MS est chaque année plus importante dans ce département.

En 2012/2013, 652 classes *École et cinéma* et 302 classes de cycle1(y compris GS).

Dans les Côtes-d'Armor (22)

Coordination : association *Double Vue*, Sabine Gombert-Gouerou.

À la rentrée 2013/2014, l'association expérimente des actions en direction du cycle 1 pour la deuxième année consécutive. 1 seul film est proposé par an, il est projeté en février-mars.

Les enseignants bénéficient d'une formation spécifique sur la découverte de la salle de cinéma. Cette initiative est soutenue par le Conseil général.

En Dordogne (24)

Coordination : Raphaël Maëstro, *Ciné Passion*.

Les salles associées à *École et cinéma* programment 3 films dans l'année destinés aux cycles 1. Ce public bénéficie d'un accueil privilégié.

Remise d'un « diplôme de la première séance ».

Dans le Doubs (25)

Coordination : Muriel Goux, *Centre Image*.

Opération Hivernale du Cinéma en direction des maternelles à partir de 2 ans. Dans 4 salles du département : *Colisée Montbéliard, Mégarama Audincourt, Foyer Pont de roide et St Michel Maiche*.

Ce dispositif n'a pas de lien avec *École et cinéma*.

La programmation 2012-2013 : *Gros pois, petit point, Le petit Gruffalo, le Vilain petit canard, Le rêve de Galiléo*.

La séance coûte 2 euros. 3 séances sont proposées, la Ville de Montbéliard en finance deux.

Cette opération est présentée aux enseignants comme un dispositif, mais visiblement il n'existe pas d'accompagnement spécifique.

Dans la Drôme (26)

Coordination : *Lux à Valence*

Pas beaucoup d'informations. Apparemment il existe une programmation spécifique pour les cycles 1. Un accompagnement est mis en place puisque des animations pédagogiques sont proposées aux enseignants.

Dans le Finistère (29)

Coordination : association *Gros plan*, Hélène Martin

Pour les GS, propose un film hors catalogue + 2 films *École et cinéma*. Le film hors catalogue est toujours un film d'animation. La coordination souhaiterait élargir les propositions.

Dans le Gard (30)

Coordination : Catherine Augé, festival d'Alès / Éducation nationale : Françoise Maurin.

Expérimentation d'un nouveau dispositif en 2011/2012 : *École et cinéma Maternelle*.

Objectif : initier un parcours cinéma dès la Petite Section. La programmation démarre au deuxième trimestre, les élèves voient 1 seul film dans l'année.

Les enseignants bénéficient d'un accompagnement pédagogique : une animation-prévisionnement + une animation pédagogique « Eduquer à l'image animée » dès la PS, pour certaines circonscriptions.

Le film programmé fait partie du catalogue *École et cinéma*.

En 2012/2013, il s'agissait de *Petites z'escapades*.

À noter qu'il y a une forte demande de participation dans ce département.

Dans le Gers (32)

Coordination : *Ciné32*

1 film proposé aux cycles 1 avec un accompagnement spécifique.

Exemple de programmation : *Le Bal des Lucioles*.

En Gironde (33)

Coordination : cinéma *Jean Eustache* à Pessac, Anne-Claire Gascoin

Programmation annuelle *Les Tout Petits Amoureux du Ciné !*

Ce n'est pas un dispositif spécifiquement destiné aux scolaires, mais plutôt une programmation annuelle à l'intérieur de laquelle les enseignants peuvent réserver des séances.

Des activités sont proposées autour de ces films :

Rencontrer un réalisateur de films d'animation pour les enfants, découvrir les secrets de fabrication des films, faire une pause après la séance et déguster un délicieux « Cinégoûter », écouter une lecture, créer des personnages à partir d'un film... Tout un programme d'activités en écho aux films programmés, pour explorer un peu plus le cinéma. Visiblement pas de lien avec l'Inspection académique, juste une proposition de salle de cinéma.

<http://www.webeustache.com/media/pdf/TPAC-2012-light.pdf>

Dans l'Indre (36)

Coordination : *L'Apollo* à Châteauroux, Emmanuelle Marcelot

Création en 2009/2010 d'un nouveau dispositif destiné spécifiquement aux cycles 1 : *CinéMaternelle*.

2 films sont programmés. Les films sont choisis dans le catalogue de *Cinéma Public Films*.

L'originalité de ce dispositif, c'est l'investissement de la coordinatrice dans l'accompagnement pédagogique proposé aux enseignants et aux élèves.

Des dossiers numériques sont proposés sur le site de l'Inspection académique :

<http://circ36-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article348>

Et Emmanuelle Marcelot confectionne des dossiers de grande qualité qui sont imprimés et distribués aux enseignants. Un intérêt particulier est porté aux photogrammes.

Dans l'Indre-et-Loire (37)

Coordination : Le cinéma *Les Studios*, Jérémie Monmarché et Anne Champigny, conseillère pédagogique en Arts visuels.

Un nouveau dispositif voit le jour à la rentrée 2013/2014 en direction des PS et MS, en partenariat avec *CICLIC*, Adrien Heudier.

Un seul film est proposé : *Le Bal des Lucioles*. Documentation et formation spécifiques.

En Loire-Atlantique (44)

Coordination : *Le Cinématographe* à Nantes

Deux actions : une spécifique au *Cinématographe* « les 1ères séances » pour les 2 ans et une au niveau du réseau des salles associatives du département « Plein les Petits Z'Yeux ».

Pour les Cycles 1, dans le département, 2 films sont programmés : 1 film *École et cinéma* et 1 autre film hors catalogue.

http://www.lecinematographe.com/Ecole-et-Cinema_a124.html

Un travail d'accompagnement est proposé aux enseignants.

Pour l'année 2012/2013 : *Monsieur et monsieur*.

1 DVD pédagogique, une affiche par école et un dépliant distributeur par élève.

Petites Z'escapades : Le Cahier de notes d'*École et cinéma*.

Le DVD du programme de l'année scolaire 2011/2012, sur *Le Bal des lucioles* est bien pensé. On peut voir 1 court métrage dans son intégralité, puis des séquences pédagogiques sont proposées : un travail sur la bande-son, des informations sur le travail d'animation image par image, des ricochets, etc.

Dans le Loiret (45)

Coordination : *le Vox* à Château-Renard, Joël Riflet

Les salles du Loiret participent depuis plusieurs années à *Cinématernelles*, qui est coordonné dans le département par la Ligue de l'enseignement. Il n'y a pas de lien direct avec *Ecole et cinéma*, mais le coordinateur EN participe au choix des films, assure les prévisionnements et la rédaction de fiches pédagogiques de cet autre dispositif.

Les films programmés sont classiques (ex : *Le Gruffalo*).

Les documents pédagogiques ne sont pas très intéressants !

http://www.laligue45.org/index.php?option=com_rokdownloads&view=file&id=144%3Adossier-cinematernelles-2012-2013&Itemid=65

Dans le Nord (59)

Coordination : *Studio 43* à Dunkerque, Amélie Fauveau

Dans le cadre d'un cycle jeune public trimestriel intitulé *Les Toiles Filantes*, Ciné-Agglomération dunkerquoise. Il s'agit de séances spéciales pour les enfants de 18 mois à 3 ans durant lesquelles une animatrice accompagne l'enfant et ses parents dans la découverte de la salle de cinéma, de l'obscurité et du film. Un petit jeu et un goûter poursuivent la séance (Chasse à l'image ou échange des impressions etc.) Ces séances sont uniquement réservées aux particuliers car l'effectif pour l'animation est limité à une quinzaine d'enfants afin de préserver la qualité de l'écoute.

Dans le cadre scolaire, programmation spécifique pour les cycles 1 : 1 films *École et cinéma* + 1 film hors catalogue.

Programmation 2012/2013 : *Gros-pois et petit-point / Les Contes de la mère poule*.

Fiches d'accompagnement proposées sur le site du partenaire culturel :

<http://studio43.fr/spip.php?article274>

Un intérêt tout particulier est porté à l'accueil des très jeunes enfants, notamment au Studio 43 qui a l'habitude de proposer des animations aux tout-petits.

Dans l'Orne (60)

Coordination : Association *Sées du Ciné* – Cinéma *Le Rex*

Chaque année, en octobre, en partenariat avec *MaCaO*, l'association *Sées du Ciné* propose aux écoles Le Festival *Ciné Filou*. Sont accueillis principalement des enfants de maternelles dont les « toutes petites sections » (à partir de 2 ans). Pour nombre d'entre eux, il s'agit de leur toute première expérience cinématographique.

Exemple de programmation : *Le Bal des lucioles*, *Laban le petit fantôme* ou *Komaneko, le petit chat curieux*.

La plupart de ces films disposent de dossiers pédagogiques qui sont remis aux enseignants pour leur permettre de prolonger la séance en classe.

Visiblement cette action n'est pas partenariale (pas de traces de l'opération dans les documents de l'Éducation nationale).

Dans le Puy-de-Dôme (63)

Coordination : *Ciné-Parc*, Candice Roussel

Ciné Parc propose un dispositif ayant la même organisation (nombre de séances, documents pédagogiques, etc.) qu'École et cinéma pour les écoles maternelles (*Cinématernelle*). Ce dispositif concerne plus les élèves à partir de 3 ans mais un RAM et une crèche participent à *Cinématernelle* depuis plusieurs années.

Une réflexion est en cours au sein de *Ciné Parc* pour éventuellement proposer aux RAM et crèches du territoire des séances spécifiques pour les 18 mois-3 ans

<http://www.cineparc.fr/cinematernelle.html>

Programmation 2012/2013 : *Gros-pois et petit-point / Le Gruffalo / Capelito*.

Chaque film est accompagné d'un dossier pédagogique pour l'enseignant (comportant des résumés en images, des références culturelles, des exercices, etc.) et d'une fiche ludique pour l'élève. Ces documents sont élaborés par *Ciné-Parc*, Sylvie Laillier (enseignante) et les conseillères pédagogiques arts visuels du Bureau départemental Art et Culture.

En Saône-et-Loire (71)

Coordination : Cinéma *le Majestic*, Anne-Sophie Jouvenaud

Depuis la rentrée 2013/2014, mise en route d'un nouveau dispositif « Mon premier cinécole »

Les élèves de PS et MS voient 1 film d'École et cinéma + 2 films hors catalogue.

A Paris (75)

Depuis la rentrée scolaire 2008, l'association *Enfances au cinéma* a mis en place un dispositif destiné aux élèves de l'école maternelle : *Mon 1er cinéma*.

<http://www.enfancesaucinema.net/>

3 films programmés chaque année.

Programmation 2012/2013 : *Capelito / Perdu ? Retrouvé ! / 4, 5, 6 Mélie pain d'épice*

Les films sont présentés aux enseignants dans le cadre des soirées de pré-projection au même titre que les films *École et cinéma*. Ces séances sont encadrées par des intervenants professionnels. Des dossiers pédagogiques sont conçus pour chaque titre par l'association *Enfance au cinéma*. Il existe également des fiches élèves.

Les séances de cinéma sont systématiquement présentées par un intervenant.

Une évaluation de l'opération *Mon 1er Cinéma* est réalisée par *Enfances au cinéma*.

Les dossiers enseignants : une fiche technique – des visuels des films – des petites questions (sur les personnages généralement) pour aller plus loin – des conseils pour mettre en œuvre des ateliers de pratique artistique avec les élèves – des pistes pédagogiques qui mettent l'accent sur des aspects techniques ou artistiques du film (sur la bande-son par exemple), des extraits d'articles de presse – des adresses de ressources en ligne.

Les fiches élèves : une fiche mémoire avec un visuel du film. L'enfant doit écrire la date du visionnement du film, et le nom du cinéma, et doit cocher une case (je n'ai pas aimé – j'ai bien aimé – j'ai beaucoup aimé).

Les dossiers images : une dizaine de visuels en haute définition des films en téléchargement libre. La programmation est proche de celle des autres départements, ce qui est vraiment intéressant c'est la proposition d'accompagnement faite aux enseignants.

L'accompagnement pédagogique fait vraiment partie du socle du dispositif.

Dans l'Yonne (89)

Les cycles 1 participent à *École et cinéma*.

Programmation de deux sélections : une dite « pour les petits », qui va de la maternelle au CE1 ; une « pour les grands », du CP au CM2, avec un film commun qui incite à créer des liens entre maternelle et CP.

En Seine-Saint-Denis (93) – Cinémas 93, Chiara Dacco

Avec la complicité des salles du réseau et celle du service *Petite enfance* du Département de la Seine-Saint-Denis, *Cinémas 93* prépare chaque année des séances adaptées (programmes de courts métrages et animations) pour les tout-petits (2 à 5 ans).

Pour cette première séance de cinéma, la qualité des œuvres proposées est primordiale.

L'attention des enfants n'est pas sollicitée plus de 40 minutes.

En souvenir, chaque enfant reçoit une affiche comportant des images des films et des jeux visuels à réaliser avec l'aide des adultes.

Particularité remarquable : l'association constitue elle-même des programmes de films.

À la rentrée 2013/2014, le cinéma *l'Étoile* (Sarah Génot) participe à ce dispositif.

Dans le Val d'Oise (95)

Écrans VO, Yves Bouveret

Depuis 5 ans, une programmation est proposée aux classes de PS et MS dans 2 circonscriptions. 2 films aux deuxième et troisième trimestres. Ce ne sont pas forcément des films du catalogue. Une formation est proposée sur les mêmes bases qu'*École et cinéma*.

Lors des séances pour les tout-petits, des prises de paroles sont prévues à l'issue de la séance.

Cet inventaire ne prend pas en compte tous les départements où les cycles 1 participent à *École et cinéma* sans dispositif particulier. Lors de la dernière évaluation (2012/2013), 15% des inscrits à *École et cinéma* étaient des cycles 1.

« Nous inventons chaque année une thématique pour « les grands ». Au départ, je m'étais focalisée sur des thématiques larges et faciles (la citoyenneté). À mesure que je me forme, parallèlement aux enseignants, nous proposons des thématiques plus proches du cinéma : le son cette année, l'ombre et la lumière en 2009/2010... Cette année, le film commun « pour les petits » et « pour les grands » est Jour de fête, pour le bruitage.

Le catalogue École et cinéma : on revient sur des films que nous avons déjà montrés.

À la fois, l'approche n'est pas la même et il est très riche de revenir dessus. Par ailleurs, grâce à ce catalogue, on peut proposer des films en prises de vue réelle à des tout-petits. D'ailleurs, les films d'École et cinéma apprennent que le dessin animé n'est pas forcément pour cette tranche d'âge : il déconstruit nos idées reçues.

L'objectif pour les tout-petits est d'acquérir progressivement des notions de cinéma, en alternant observation et pratique jusqu'en CE1 ; ce qui est très important selon moi, car l'analyse seule dénature le film. L'œuvre doit rester une entité, il ne faut pas trop la décortiquer. Le principe consiste à observer la manière de faire des artistes puis à tenter ensuite de créer une émotion semblable à celle qu'on a pu ressentir : pour les petits, la jubilation vient de la création avant tout. Nous organisons aussi ce qu'on pourrait appeler des débats philosophiques : sur la trahison dans l'amitié, la peur de la mort... Les maternelles ne passent donc pas au tournage : ils élaborent des petites animations d'une minute, avec un atelier de création d'image par image, avec apparition/disparition... On détient également une mallette de pré-cinéma du studio Folimage (contenant des folioscopes, des thaumatropes, des praxinoscopes) qui tourne beaucoup dans les écoles maternelles.

Le lien se crée également grâce à la carte postale qui marche très bien avec les tout petits. » Patricia Lamouche, Yonne (89)

« J'aimerais qu'il y ait des films plus récents qui puissent entrer dans le catalogue du dispositif et aussi accessibles pour les cycles 1. J'aime cette idée d'un parcours d'élève qui aura vu tout au long de sa scolarité des grands films dont les images resteront à jamais gravées dans sa mémoire. » Sabine Gombert-Gouérou, Côtes-d'Armor (22)

« Dernière année pendant laquelle nous accueillons les cycles 1 puisqu'ils auront leur propre dispositif Maternelle au cinéma en 2013/2014. Cela nous permet de réfléchir à un programme plus exigeant pour les cycles 2, malgré les difficultés que nous avons à proposer des films nouveaux aux classes pour ce cycle. » Jérémie Monmarché, Tours (37)

« Nous regrettons qu'il n'y ai pas plus de choix de film pour le cycle 1. Ce sont les classes les plus intéressées par École et cinéma et souvent les instituteurs de ce cycle sont plus investis. » Patricia Nault, Blois (41)

« Plus de films en cycle 1, proposition : Komaneko, La Petite taupe, ce qui renouvèlerait la motivation des enseignants. » Olivier Gouéry, Brive-la-Gaillarde (19)